LIBRARY ARCHIVES

[Distribué au Conseil
et aux Membres de la Société.]

C. 91. M. 50. 1921. IV.

Genève,
le 6 juin 1921.

Société des Nations

COMPTE RENDU

DE LA

PREMIÈRE SESSION DU COMITÉ CONSULTATIF

DE LA

**Commission des épidémies de la Société des Nations
tenue à Varsovie, le 15 avril 1921.**

League of Nations

MINUTES

OF THE

FIRST MEETING OF THE ADVISORY BOARD

OF THE

**League of Nations Epidemic Commission,
held in Warsaw, April 15th, 1921.**

COMPTE RENDU DE LA PREMIÈRE SESSION DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA COMMISSION DES ÉPIDÉMIES DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS, TENUE A VARSOVIE, LE 15 AVRIL 1921.

Présents:

Dame Rachel CROWDY, Secrétariat de la Société des Nations.
le Prof. MADSEN, Office international d'Hygiène publique.
le Dr FERRIÈRE, M. FRICK, du Comité international de la Croix-Rouge.
le Prof. WINSLOW, Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.
le Dr Norman WHITE, Commissaire en chef.
le Major FITZHUGH, Commissaire,
le Colonel GAUTHIER, Commissaire,
le Dr RAJCHMAN, Commissaire.
Commission des épidémies de la Société des Nations.

Les membres suivants de l'Administration polonaise de l'Hygiène représentaient leur Gouvernement à la Conférence:

Le Ministre de l'Hygiène publique.
Le Prof. E. GODLEWSKI.
Le Dr C. WROCZYNSKI.

Le Comité a tenu sa première séance au Ministère de l'Hygiène à Varsovie, le 15 avril à 10 heures 40. Le public a été admis à la séance sur invitations. Dans l'assistance se trouvaient des représentants de plusieurs des organisations bénévoles qui prêtent actuellement leur concours à l'Administration de l'Hygiène en Pologne.

M. W. CHODŹKO, Ministre de l'Hygiène publique en Pologne, préside la première séance. Il souhaite la bienvenue aux membres du Comité consultatif et fait dans son discours d'introduction un résumé historique de la législation et de l'organisation de l'Hygiène publique en Pologne.

Le Dr NORMAN WHITE remercie le Dr Chodźko d'avoir bien voulu présider la première séance du Comité; il le remercie également de son discours, de la sympathie témoignée à la Société des Nations et des encouragements qui lui ont permis de coopérer à la lutte contre les épidémies. Le Dr White remercie, en outre, au nom des membres de la Commission des épidémies, les membres du Comité Consultatif, d'avoir bien voulu entreprendre un si long voyage pour faire profiter la Commission de leur expérience.

Rappelant la genèse des travaux de la Commission, le Dr White convient que l'appui offert par la Société des Nations ne correspond pas à l'idée qu'on s'en était faite au début, mais il pense que les amis de la Société aussi bien que les critiques impatients ne doivent pas perdre de vue la haute signification de ce premier essai de collaboration internationale en matière d'hygiène.

Il fait allusion aux difficultés que soulève toute intervention dans les questions d'hygiène des pays étrangers et à la nécessité d'assurer une entente où règnent la sympathie et la confiance réciproques. Les excellentes relations qui existent entre la Commission des épidémies et le Ministère polonais de l'Hygiène, avec qui et pour qui la Commission travaille, font bien augurer du résultat de l'œuvre entreprise.

Les pays suivants ont déjà contribué à la constitution du fonds de secours:

Grande Bretagne . . .	50.000	livres sterling.
Grèce	10.000	»
Japon	5.316	»
Suède	3.000	»
Suisse	2.150	»
Perse	2.000	»
Belgique	1.000	»
Siam	1.000	»

MINUTES OF THE FIRST MEETING OF THE ADVISORY BOARD OF THE LEAGUE OF NATIONS EPIDEMIC COMMISSION HELD IN WARSAW, APRIL 15th, 1921.

Present:

Dame Rachel CROWDY, Secretariat, League of Nations.
Prof. MADSEN, Office international d'Hygiène Publique.
Dr. FERRIÈRE, M. FRICK — Comité International de la Croix-Rouge.
Prof. WINSLOW, League of Red Cross Societies.
Dr. Norman WHITE, Chief Commissioner
Major FITZHUGH, Commissioner
Col. GAUTHIER, Commissioner
Dr. RAJCHMAN, Commissioner
— Epidemic Commission of the League of Nations.

The following members of the Polish Health Administration represented their Government at the Conference:

Minister of Public Health,
Prof. E. GODLEWSKI,
Dr. C. WROCZYNSKI.

The first meeting of the Board was held at the Ministry of Health, Warsaw, on April 15th, at 10.40 a.m. The meeting was open to the public, on invitation, and among those present were representatives of several of the voluntary organisations who are rending assistance to the Health Administration in Poland.

M. le Ministre W. CHODŻKO, Polish Minister of Health, presided at the first meeting. He offered a cordial welcome to Poland to the members of the Advisory Board and in an introductory address gave a historical résumé of public health legislation and organisation in Poland.

Dr. NORMAN WHITE thanked Dr. Chodżko for having consented to preside at the first meeting of the Board, for his remarks, and for the sympathy and encouragement that had made possible the co-operation of the League of Nations in the campaign against epidemics. On behalf of the members of the Epidemic Commission, Dr. White also thanked the members of the Advisory Board for having travelled so far to help the Commission with their advice.

In referring to the opening work of the Commission, Dr. White said that though the help offered by the League of Nations compared unfavourably with what was originally thought possible, the significance of this first essay in internationa health co operation should be kept in mind by all, friend and impatient critic alike.

Reference was made to the difficulties of intervention in the health problems of countries other than one's own, and to the necessity for mutual trust and sympathetic understanding. The harmonious relations existing between the Epidemic Commission and the health department of the Polish Government, with whom, and for whom, the Commission were working, augured well for a successful issue to the work in hand.

The countries who had already contributed to the Fund were:

Great Britain	£ 50.000
Greece	10.000
Japan	5.316
Sweden	3.000
Switzerland	2.150
Persia	2.000
Belgium	1.000
Siam	1.000

S.d.N. D. Imprimerie Kundig.

Finlande	20.000	francs français
Pérou	364	livres sterling
Autriche	42	»
Bulgarie	27	»
Albanie	100.000	lires italiennes.

Le Comité tient à exprimer sa gratitude à ces pays qui, par le versement rapide de fonds de secours, ont déjà permis de réaliser des progrès dans la lutte contre les épidémies. Les autres pays qui ont promis de souscrire et dont on attend les versements sont:

La France	50.000	livres sterling.
le Canada	200.000	dollars.
l'Espagne	50.000	livres sterling.
le Honduras	1.000	dollars.
la Hollande	100.000	florins.
la Chine	2.000	livres sterling.
l'Uruguay	5.000	pesos d'or.
l'Allemagne . . .	1.000.000	marks papier.
le Danemark . . .	5.000	livres sterling.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge est en étroite collaboration avec la Commission des épidémies; elle a déjà réuni une grande quantité de linge et une somme d'environ 20.000 livres sterling qui devra être consacrée à la lutte contre les épidémies en Pologne.

La Commission des épidémies comprend à l'heure actuelle les membres suivants:

le Dr Norman WHITE, Commissaire en chef,
le Major FITZHUGH.
le Colonel GAUTHIER.
le Dr RAJCHMAN.

La résolution de l'Assemblée de la Société des Nations qui autorisa à entamer immédiatement la lutte contre le typhus, dans la mesure où la rendaient possible les fonds déjà réunis, chargeait la Commission de solliciter la collaboration intime de l'Office international d'Hygiène publique, du Comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. C'est en vue de faciliter cette collaboration qu'a été institué le Comité consultatif, où est représentée chacune de ces organisations. C'est ce Comité qui tient à l'heure actuelle sa première séance. Au cours des prochaines séances, il aura l'occasion de discuter la meilleure manière pour ces grandes organisations d'aider à atteindre le but qu'elles poursuivent en commun.

Le Dr Norman White conclut en félicitant le Colonel Godlewski, Commissaire en chef des épidémies, ainsi que ses collègues, d'avoir fait face, avec des ressources insuffisantes, à une situation qui présentait de si grandes difficultés.

Le Colonel GODLEWSKI fait allusion à la position géographique de la Pologne et aux déplacements anormaux actuels de la population qui présentent un réel danger pour l'hygiène publique. Selon lui on ne pouvait choisir un meilleur endroit et un meilleur moment pour ce premier essai international, en vue de vaincre et de surveiller l'épidémie. Le choléra et le typhus sont les deux principaux ennemis à réduire; ni l'un, ni l'autre n'existaient à l'état épidémique en Pologne avant la grande guerre, bien qu'il y eût quelques foyers relativement peu importants de typhus endémique. Les épidémies actuelles sont la conséquence et le résultat directs de la guerre, elles ont fait plus de victimes en Pologne que la guerre elle-même. Les épidémies se sont déclarées immédiatement après l'ouverture des hostilités: le typhus a atteint son paroxysme en janvier 1920, où plus de 35.000 nouveaux cas ont été enregistrés. Le colonel Godlewski décrit les efforts qui ont été faits pour parer à la situation, ainsi que les immenses difficultés qu'il a fallu vaincre.

Il retrace l'histoire du Ministère de l'hygiène polonais et des diverses organisations sanitaires du Gouvernement polonais. Le Commissariat principal extraordinaire des épidémies a été créé en février 1920 et investi de grands pouvoirs. Le colonel Godlewski décrit ses fonctions, son objet, son programme, dont le but principal est de circonscrire les effets du typhus en attendant de le faire entièrement disparaître.

Au cours de la dernière épidémie de choléra on a relevé 1000 cas parmi les prisonniers de guerre bolchéviks et les soldats et 200 cas parmi les civils. Le dernier cas de choléra dans la population civile remonte à janvier dernier; on peut donc considérer cette épidémie comme éteinte, au moins pour le moment.

Le colonel Godlewski estime que la plus importante de toutes les mesures à prendre pour supprimer le typhus, c'est de créer des établissements de bains et des centres de désinfection en nombre suffisant. Il insiste également sur l'importance d'assurer une surveillance efficace de la frontière orientale.

Actuellement le typhus est en décroissance. En 1920, on a enregistré 168.000 cas de typhus, 7181 cas de typhus récurrent et 1200 cas de choléra.

Finland	25.000	French francs
Peru.	£ 364	
Austria	£ 42	
Bulgaria	£ 27	
Albania	100.000	Italian Lira

The Commission desired to record their appreciation of the action of these countries who by prompt payment had made possible the progress already made. Countries who had promised subscriptions the payment of which was awaited were:

France	£ 50.000	
Canada	$ 200.000	
Spain	£ 50.000	
Honduras	$ 1.000	
Holland	100.000	florins
China	£ 2.000	
Uruguay	5.000	gold pesos
Germany	1.000.000	paper marks
Denmark.	£ 5.000	

Dr. White said that the League of Red Cross Societies were co-operating closely with the Epidemic Commission. They had already collected a large quantity of underclothing and a sum of about £ 20.000, to be expended in connection with the fight against epidemics in Poland.

The Epidemic Commission was now constituted as follows:

Dr. Norman WHITE, Chief Commissioner,
Major FITZHUGH,
Colonel GAUTHIER,
Dr. RAJCHMAN.

The resolution of the Assembly of the League of Nations, which had authorised a start of the campaign within the limits of the funds that had been already promised, instructed the Commission to solicit the close co-operation of the Office International d'Hygiène publique, the Comité International de la Croix-Rouge, and the League of Red Cross Societies. To facilitate this co-operation the Advisory Board, on which each of the above bodies was represented, was constituted. This was the first meeting of that Board and during the next few days there would be opportunities of discussing how best each of these great organisations could further the common aims of all.

Dr. Norman White concluded with an appreciative reference to the work of Colonel Godlewski, the Chief Epidemic Commissary, and his colleagues, in coping with a situation of enormous difficulty with insufficient resources.

Col. GODLEWSKI referred to the geographical position of Poland, and to the present unusual movements of the population with attendant dangers to public health. He said that no better time or place could have been found for this first international attempt to fight and control disease. Cholera and typhus fever were the two most important enemies to be overcome: neither of these diseases were epidemic in Poland before the great war though there were a few relatively unimportant foci of endemic typhus fever. The present epidemics were a direct consequence and result of the war and had destroyed more life in Poland than the war itself. Epidemics quickly followed the outbreak of hostilities: typhus fever reached its maximum intensity on January, 1920, when over 35.000 fresh cases were reported. The attempts made to deal with the situation were described, as were the enormous difficulties that had to be overcome.

The development of the Polish Ministry of Health and the various sanitary organisations of the Polish Government were outlined. The Chief Extraordinary Epidemic Commissary was set up in February, 1920, and was given large powers. Its duties, objects and aims were described, the chief of them being the control and eventual eradication of typhus fever.

The recent outbreak of cholera was responsible for 1000 cases among Bolshevik prisoners of war and soldiers, and 200 cases among civilians. The last case of cholera among the civil population was reported in January last: the disease might thus be considered to have been stamped out, at any rate for the time being.

As regards the eradication of typhus fever, Colonel Godlewski considered the construction of sufficient bathing and disinfecting establishments the most important of all measures. The importance of adequate control on the eastern frontier was likewise emphasised.

Typhus fever was less prevalent at the present time. In 1920, 168.000 cases of typhus fever, 7,181 cases of relapsing fever, and 1,200 cases of cholera had been reported.

Les dépenses et engagements financiers du Commissariat principal des épidémies en Pologne pour la période mars 1920—juin 1921 s'élèvent à 721.816.000 marks. Cette somme représente seulement les dépenses nécessitées pour la protection de la population civile. En outre, les autorités militaires, le Ministère des chemins de fer et le Bureau de rapatriement des prisonniers et des réfugiés ont dépensé des sommes considérables pour des mesures d'hygiène. Il faut y ajouter les dépenses des autorités locales pour les hôpitaux municipaux qui sont plus élevées que pour les hôpitaux d'Etat. Les dépenses totales de l'Administration de l'hygiène en Pologne pendant dix-huit mois ont dépassé 1 ½ milliard de marks.

Le colonel Godlewski remercie les nombreuses organisations bénévoles de leur précieux appui dans une période critique et du secours opportun que la Commission des épidémies de la Société des Nations vient apporter à la Pologne au moment où elle a donné le maximum de ses efforts:

La séance est levée à 11 heures 30; la discussion reprend à huis clos à 11 heures 45 sous la présidence du Dr Norman White.

Le Dr C. Wrocyznski présente un rapport du Commissariat des épidémies sur l'état actuel de la lutte contre les épidémies en Pologne. Il y a un peu plus de douze mois que le Commissariat a été créé et investi de pouvoirs extraordinaires nécessités par la gravité des épidémies qui décimaient la population. D'une manière générale, la situation matérielle s'améliore sauf dans les territoires de la Pologne orientale qui ont beaucoup souffert, non seulement pendant la guerre, mais aussi pendant la dernière invasion bolchéviste. Les statistiques fournissent la preuve de cette amélioration: en janvier 1920, 32.000 cas de typhus ont été enregistrés contre 7.000 en janvier 1921. Il est bien entendu que les cas signalés ne correspondent qu'à une partie de la réalité.

Le Commissariat des épidémies s'occupe de toutes les épidémies, mais spécialement du typhus, la plus grave de toutes. Cette épidémie, née en Russie, a trouvé dans les régions dévastées par la guerre un terrain favorable à son développement.

Le territoire dont la surveillance est confiée au Dr Wroczynski s'étend sur les confins de la Russie et de la Lithuanie et comprend 21 districts d'une population totale de 2.665.000 habitants. Depuis 1915, il a été presque constamment le théâtre d'opérations militaires; il s'ensuit qu'en certains endroits la population représente 30 % de ce qu'elle était avant la guerre. Dans le district de Wolkowysk 50 à 60 % des lieux habitables ont été détruits. Le typhus y est apparu au début de la guerre. Les mesures énergiques qui ont été prises pendant l'occupation allemande ont diminué la fréquence de la maladie qui toutefois a subi une recrudescence d'intensité après l'invasion bolchéviste en janvier 1919. Le district tout entier a beaucoup souffert en 1917 et en 1919, et quoiqu'on ne possède pas de détails exacts, on est certain que les cas se sont présentés par dizaines de mille. Les statistiques n'ont pu être fournies régulièrement que pendant les trois derniers mois seulement; elles accusent une recrudescence d'intensité dans les territoires qui se trouvent sur la frontière russe.

Le Dr Wroczynski montre les efforts qui ont été faits pour prévenir l'introduction de l'épidémie en Pologne, à l'aide de stations de quarantaine; il montre également le rôle important joué par les chemins de fer dans la propagation de la maladie. Pendant la campagne des Bolchéviks il a été presque impossible d'exercer une surveillance efficace.

A l'avenir, la frontière polonaise sera complètement fermée, tous les prisonniers de guerre, tous les réfugiés devront passer soit par Baranowicze, soit par Rowno. Ces deux stations seront munies de matériel de désinfection et des hôpitaux nécessaires, et des mesures seront prises pour assurer la vaccination et l'inoculation de tous.

Dans les conditions actuelles, ce qui importe avant tout, c'est d'organiser des hôpitaux de contagieux. On a l'intention d'affecter 50 lits pour contagieux à chaque district de Galicie, 100 à chaque district de la Pologne du Congrès et 200 à chaque district de la Pologne orientale. Ce dernier district couvre une superficie totale de 4000 à 6000 kilomètres carrés.

On a rencontré d'immenses obstacles en Pologne orientale: le manque d'objets de première nécessité, les difficultés de transport, l'insuffisance du personnel compétent n'ont pas été parmi les moindres.

Avant l'invasion bolchéviste, il y avait 92 hôpitaux de contagieux comprenant 5870 lits. A la suite de cette invasion il a fallu fermer de nombreux hôpitaux de la Galicie orientale et d'autres districts. Depuis le mois de décembre dernier, 38 hôpitaux comprenant 2660 lits ont été rouverts.

Dix-huit établissements permanents de bains et d'épouillement ont été construits et 36 établissements anciens ont été réorganisés et adaptés aux nouveaux besoins.

Le Commissariat possède 392 installations de désinfection dont 353 sont des installations mobiles. Des médecins dirigent les équipes mobiles. En Pologne orientale, les hôpitaux servent de base d'opération. Chaque hôpital a un rayon d'action

The expenditure and commitments of the Chief Epidemic Commissariat in Poland for the period March, 1920 — June, 1921, amounted to Mks. 721.816.000. This sum only refered to the cost of measures taken for the protection of the civil population. In addition, the Military Authorities, the Ministry of Railways, and the Department for Repatriation of Prisoners and Refugees had all spent vast sums on health measures. The expenditure of local authorities on Communal hospitals was also additional, involving sums larger that that spent on State hospitals. The total expenditure on health administration in Poland during eighteen months exceeded 1½ milliards marks.

Col. Godlewski expressed appreciation of the work of the many voluntary organisations who had assisted in a time of need and welcomed as most opportune the help of the League of Nations Epidemics Commission which reached them at a time when they had arrived at the climax of their effort.

The Conference adjourned at 11.30 a. m. The Conference was resumed at 11.45 a. m. in private. Dr. Norman White presided.

Dr. C. Wroczynski presented an account of the Epidemic Commissariat on the present state of the campaign against epidemic diseases in Poland. He said that little more than twelve months had elapsed since the setting up of the Epidemic Commissariat, with extraordinary powers necessitated by the severity of the epidemics that were decimating the population. On the whole the conditions had materially improved, except in the Eastern territories which suffered so severely, not only in the war, but also in the recent Bolshevik incursion. The reduction in notified typhus cases from 32.000 in January, 1920, to 7.000 cases in January, 1921, was an index of this improvement. Of course, notified cases still only represented a fraction of those that actually occurred.

All epidemics came within the scope of the Epidemic Commission, but special attention had been paid to typhus fever, the severest of them all. The great epidemic, originating in Russia, found in war devastated areas suitable soil for its development.

The territory in Dr. Wroczynski's charge, bordering on Russia and Lithuania, consisted of 21 countries with an aggregate population of 2.665.000. It had been the scene of almost constant military operations since 1915, with the result that in certain districts the population was but 30 % of the pre-war figure. The district of Wolkowysk had suffered the loss of from 50 to 60 % of its habitable dwellings. Typhus fever made its appearance in this area early in the war: the energetic measures taken during the German occupation lessened the incidence of this disease which however increased in intensity once more after the entry of the Bolsheviks in January, 1919. The whole area suffered severely, both in 1917 and 1919, and though accurate details were not available it was certain that the cases ran into tens of thousands. Statistical data had been regularly received only during the last three months: these showed an increase of disease in the districts bordering on the Russian frontier.

Endeavours that had been made to control the importation of infection by means of quarantine stations were described and the importance of railway traffic in dissemination of infection was demonstrated. The difficulties of exercising anything like a complete control during the Bolshevik campaign were almost insurmountable.

In future, the Polish frontier would be completely closed: all returning prisoners of war, refugees and reemigrants would have to pass either through Baranowicze or Rowno. Both stations would be equipped with adequate disinfecting plant, hospitals etc. and arrangements would be made for the vaccination and inoculation of all.

The organisation of epidemic hospitals was a prime necessity for dealing with existing conditions. It was the intention to provide 50 epidemic beds for each country in Galicia, 100 for each country in Congress Poland, and 200 for each country in the Eastern territory. The average area of the latter countries was between 4000 and 6000 square kilometres.

Difficulties in the Eastern territory had been very considerable: lack of essentials, difficulties of transport, and insufficient staff trained in public health methods were not the least of the difficulties that have had to be surmounted.

Before the Bolshevik invasion there were in Poland 92 epidemic hospital containing 5870 beds. As a result of that invasion many hospitals in Eastern Galicia and elsewhere had to be closed. Since lastDecember 38 hospitals, containing 2660 beds, had been reestablished.

Eighteen new permanent bathing and delousing plants had been constructed and 36 existing plants had been remodelled and adapted.

The Commissariat had 392 disinfecting apparatus of which 353 were in the field. The field columns were under the charge of Health Officers and in the Eastern territory were based on the hospitals. Each hospital had a radius of action of

de 15 à 25 kilomètres. Les équipes amènent les malades à l'hôpital, désinfectent les habitations et tous les objets contaminés. Tel est, dans ses grandes lignes, le plan de campagne du Commissariat: 10 hôpitaux sur les 24 récemment rouverts dans l'Est fonctionnent déjà; dès que les moyens le permettront, les autres fonctionneront également de la même manière.

Depuis le mois de septembre 1920, le gaz à l'acide hydrocyanique a été employé comme insecticide avec d'excellents résultats. Aujourd'hui Grodno possède un matériel fixe et trois unités modèles pour la désinfection par le gaz hydrocyanique.

On n'a pas pu réaliser l'isolement complet des objets contaminés par les malades. On a simplement exigé la désinfection en exerçant une surveillance pendant trois semaines.

Actuellement le typhus récurrent est très répandu en Pologne orientale. Pendant les trois premiers mois de l'année, 3797 cas ont été signalés.

Les cas de dysenterie ont été fréquents, la dysenterie peut être considérée comme endémique en Pologne orientale: il y a toute raison de craindre une épidémie cet été. L'inoculation préventive n'a donné de résultats satisfaisants qu'à Cracovie.

Le choléra a constitué un sérieux danger, mais il paraît avoir disparu aujourd'hui. Les mesures habituelles ont été prises et, de plus, on a vacciné contre le choléra plus de 210.000 individus se trouvant dans le voisinage des centres d'infection. Pendant la dernière épidémie un grand nombre de personnes ont été atteintes de la maladie mais elles n'en ont pas souffert.

En dépit des progrès encourageants qui ont été réalisés, il reste une immense tâche à accomplir.

Le Dr Norman WHITE félicite le Dr Wroczynski du grand nombre d'informations qu'il a accumulées dans son rapport. Il invite la Commission à commencer la discussion des nombreux problèmes qui ont été soulevés.

Le Prof. MADSEN demande un supplément d'informations sur la collaboration de la Commission des épidémies de la Société des Nations et l'Administration de l'Hygiène du Gouvernement polonais.

Le Dr Norman WHITE déclare que l'intention de la Commission des épidémies est de seconder les Autorités polonaises de l'Hygiène dans les efforts qu'elles ont tentés et qu'elles tentent encore pour faire face à la situation. Les discours du colonel Godlewski et du capitaine Wroczynski ont fourni au Comité de nombreux renseignements sur l'organisation et l'administration du Commissariat polonais des épidémies. Il aura l'occasion d'avoir un aperçu de la manière dont les plans du Commissariat seront exécutés sur place. Les membres du Comité seront alors mieux à même de juger si le projet de coopération que la Commission des épidémies de la Société des Nations a décidé d'adopter est ou non opportun. Le Commissariat polonais des épidémies a donné toutes facilités aux membres de la Commission des épidémies de la Société des Nations pour leur permettre de visiter tous les lieux où le matériel fourni par la Société des Nations est utilisé. La Commission des épidémies livrera du matériel médical et sanitaire, des transports automobiles, des vêtements et des denrées alimentaires. On ne juge pas nécessaire ni désirable, étant données surtout les ressources limitées de la Commission, d'adjoindre au personnel médical du pays un personnel étranger. Les efforts de la Commission des épidémies doivent se limiter, au début, à la région de Grodno-Lida, et aux stations de quarantaine, dont les deux plus importantes sont Baranowicze et Rowno. Le Dr White considère comme tout à fait satisfaisants les plans élaborés par le colonel Godlewski et son personnel, et il compte que les autres membres du Comité partageront son opinion dès qu'ils auront pu se rendre compte de l'œuvreaccomplie.

Le Colonel GODLEWSKI apprécie hautement l'aide offerte par la Commission des épidémies de la Société des Nations. Il la considère comme une heureuse manifestation de la coopération des peuples dans la lutte contre les épidémies.

Le Dr WROCZYNSKI, répondant au professeur Madsen, déclare que dans la Pologne orientale, les statistiques des hôpitaux sont les seules dont on dispose sur la fréquence des cas de contagion.

Le Colonel GODLEWSKI répondant au professeur Madsen, dit que la situation sanitaire en Galicie s'est légèrement améliorée, mais que la perpétuelle allée et venue des prisonniers et des réfugiés demeure un objet de sérieuses préoccupations. On ne peut s'attendre à une amélioration définitive avant que l'échange des prisonniers soit achevé. En Pologne, dans l'ensemble, les conditions sont certainement meilleures. En ce moment, les cas de typhus connus s'élèvent à une moyenne de 5000 par mois, contre 30.000 l'an dernier. On doit observer que l'on ne dispose pas encore de statistiques pour les provinces limitrophes de la Russie.

Le Dr RAJCHMAN discute la valeur des statistiques citées et des déductions que

from 15 to 25 kilometres. The columns were employed in bringing patients to hospital and cleansing the houses and contacts of patients. There were the lines on which the Commissariat proposed to work: of the 24 hospitals recently reconstituted in the East 10 were already working; the remainder would do so as soon as means allowed.

Since September, 1920, hydrocyanic acid gas had been employed as an insecticide with most satisfactory results. At present there was one fixed plant in Grodno and three field cyanide units.

Isolation of contacts of typhus fever patients had not been feasible: a compulsory delousing of such contacts with a three week surveillance was the most that could be done.

At the present time relapsing fever was very widely prevalent in the Eastern territory. During the first three months of this year 3797 cases were notified.

Cases of dysentery had been frequent and this disease might now be considered as endemic in Eastern Poland: there was every reason to fear an epidemic in the summer. Preventive inoculation had not yielded encouraging results except in Cracow.

Cholera was a serious menace but had now apparently been extinguished. In addition to the usual measures, over 210,000 persons in the neighbourhood of foci of the disease had been inoculated with a cholera vaccine. The very large proportion of healthy carriers during the recent outbreak was noteworthy.

In spite of encouraging progress a gigantic task remained to be accomplished.

Dr. Norman WHITE expressed his appreciation for the great amount of information that Dr. Wroczynski had been able to compress into his report. He invited the Board to proceed to a discussion of the very numerous points that had been raised.

Prof. MADSEN asked for further detailed information regarding the co-operation which existed between the League of Nations Epidemic Commission and the Health Administration of the Polish Government.

Dr. Norman WHITE explained that it was the intention of the Epidemic Commission to supplement the efforts that the Polish Health Authorities were making and had made to deal with the situation. The Board had learnt a good deal about the organisation and administration of the Epidemic Commissariat of Poland, from the discourses of Colonel Godlewski and Captain Wroczynski. They would be given an opportunity of seeing something of the manner in which the plans of the Commissariat were being worked out in the field. Members of the Board would then be in a better position to judge of the widsom, or, otherwise, of the scheme of co-operation on which the League of Nations Epidemic Commission had decided. The Polish Epidemic Commissariat had given full facilities to the League of Nations' Epidemic Commissioners for the close inspection of all places in which material supplied by the League of Nations was being used. Material supplied by the Epidemic Commission would consist of medical and sanitary equipment, motor transport, clothing, and foodstuffs. It was considered neither necessary nor desirable, especially in view of the limited recourses at the Commission's disposal, to supplement the local by a foreign medical staff. The early efforts of the Epidemic Commission were to be confined to the Grodno-Lida area and to quarantine stations the two most important of which were Baranowicze and Rowno. He (Dr. White) had the highest opinion of the efficacy of the plans drawn up by Colonel Godlewski and his staff and he was confident that other members of the Board would share his opinion when they had had an opportunity of seeing something of the work now being done.

Col. GODLEWSKI expressed his great appreciation of the help of the League of Nations' Epidemic Commission. He looked upon it as a welcome co-operation of many nations in a fight against epidemics.

Dr. WROCZYNSKI in reply to Prof. Madsen said that in the Eastern territory the only statistics of the incidence of epidemic disease available were the statistics furnished by the hospitals.

Col. GODLEWSKI in reply to Prof. Madsen stated that the Health conditions in Galicia had slightly improved, but that the continued movement of prisoners and refugees were still a source of great anxiety. Permanent improvement would be unlikely until the exchange of prisoners had been completed. In Poland, as a whole, conditions were certainly better. At the present time reported cases of typhus averaged 5.000 per month as compared with 30,000 a year ago. It should be noted that statistics were still unavailable for the districts along the Russian frontier.

Dr. RAJCHMAN discussed the value of the recorded statistics and the deduc-

l'on peut légitimement en tirer. Il discute aussi en détail un grand nombre de graphiques et de cartes.

M. FRICK fait l'éloge de l'œuvre accomplie par le Commissariat polonais des épidémies, et souligne le grand intérêt qu'il y aurait à ce que toutes les œuvres d'hygiène pussent travailler selon les plans du Ministère de l'Hygiène. Il demande s'il est nécessaire d'imposer à tous les voyageurs venus de Russie une période fixe de quarantaine.

Le Dr WROCZYNSKI dit qu'il est impossible d'appliquer une quarantaine prolongée; d'ailleurs le typhus ne l'exige pas; il n'en est pas de même pour le choléra.

Le colonel GODLEWSKI répond à M. Frick que la fermeture complète d'une frontière aussi étendue est presque impossible. La plupart des voyageurs transportés par chemin de fer passeront par Baranowicze ou Rowno, d'autres stations de quarantaine seront créées, si besoin est. Des dispositions sont prises en ce moment à la fois pour les militaires et les civils.

La séance est levée à 13 h. 45.

Le Comité se réunit à 10 heures, le 16 avril 1921, sous la présidence du Docteur Norman White.

Le colonel GAUTHIER rappelle qu'il a eu souvent l'occasion, pendant un séjour de deux ans en Pologne, d'assister aux efforts de l'administration polonaise pour combattre les épidémies. Il témoigne des progrès réalisés en dépit des difficultés si considérables. Il anayse quelques-unes de ces difficultés. Il fournit quelques données sur la fréquence du typhus en Russie et en Ukraine, montre comment l'épidémie s'est propagée en Pologne et comment les réfugiés ont contribué, dans une large mesure, à l'introduire. Environ cinq ou six cent mille personnes attendent encore en Russie d'être rapatriées soit en Pologne, soit par la Pologne. — Le danger reste donc grave. Il estime que l'Europe occidentale est plus menacée par le choléra, la dysenterie et la typhoïde que par le typhus.

Il fournit au Comité des renseignements sur la manière dont la Commission des épidémies de la Société des Nations espère collaborer avec le Commissariat polonais des épidémies dans l'œuvre importante qui reste à accomplir.

Le Dr Norman WHITE parle de la méthode d'achat employée. Il rappelle les grands services rendus à Londres par M. Hamilton et son personnel, et dit que sans cette aide le travail aurait été presque impossible.

Dame Rachel CROWDY propose de voter des remerciements à M. Hamilton; M. Frick appuie cette proposition, qui est adoptée à l'unanimité.

Le Prof. MADSEN mentionne, en termes élogieux, les renseignements contenus dans le rapport du colonel Gauthier, qui confirme ses impressions personnelles sur les résultats obtenus par l'Administration polonaise de l'Hygiène. Il est complètement d'avis, comme il a été suggéré, que la Société des Nations ne peut apporter de meilleur appui qu'en aidant à subvenir aux besoins de l'organisation d'Hygiène actuelle. Il demande de plus amples informations sur la possibilité de faire passer tous les prisonniers de guerre et les rapatriés par les deux stations de quarantaine de Baranowicze et de Rowno. N'y aura-t-il pas d'autres lignes à utiliser ou d'autres stations de quarantaine à installer pour surveiller les autres parties ouvertes de la frontière ? Est-il possible de régler les mouvements de 400.000 personnes à raison de 4000 par semaine ?

Le Dr WROCZYNSKI déclare que, conformément au Traité de Riga, on ne doit utiliser que deux lignes de chemins de fer, celles de Baranowicze et de Rowno. Il sera nécessaire d'installer d'autres postes à l'avenir, par exemple à Wilno. Les lignes passant par Molodeczno et Pinsk ne fonctionnent pas en ce moment mais il sera nécessaire de prendre dans un avenir très prochain des dispositions spéciales en ce qui concerne ces deux villes [1].

Le colonel GODLEWSKI, répondant au Prof. Madsen, déclare que les personnes retournant en Galicie doivent être traitées à Rowno.

M. FRICK fait allusion à l'inexactitude inévitable de la première évaluation des prisonniers de guerre et des réfugiés attendant leur rapatriement et à la difficulté d'obtenir des chiffres exacts. D'après sa propre expérience, les premières évaluations ont toujours été excessives. Il préconise l'organisation d'un service général de désinfection préliminaire à Moscou.

Le colonel GODLEWSKI explique que les voyageurs par chemins de fer venant de l'est ne peuvent prendre leurs billets que jusqu'à Baranowicze. On ne délivre pas de billets pour un trajet plus long à toute personne qui ne peut produire un certificat de désinfection. Les mouvements de voyageurs par d'autres moyens de transport que les chemins de fer sont relativement insignifiants.

---

[1] De nouvelles stations de quarantaine pour le rapatriement des civils doivent être établies immédiatement à Nowoswieciany, Molodeczno, Rakow, Pinsk, Sarny et Tarnopol. F. N. W. 26. 4. 21.

tions that might legitimately be drawn therefrom. A large number of graphs and charts were discussed in detail.

M. FRICK praised the work of the Polish Epidemic Commissariat and emphasized the obvious importance of co-ordinating all health work with the plans of the Ministry of Health. He asked whether any definite term of quarantine would be imposed at the frontier on persons returning from Russia.

Dr. WROCZYNSKI stated that prolonged quarantine was impossible and not necessary for typhus fever. Cholera was another matter.

Col. GODLEWSKI in reply to M. Frick stated that the complete closing of so large a frontier was almost impossible. The majority of persons returning by train would pass through either Baranowicze or Rowno: other quarantine stations would be formed should the necessity arise. Arrangements were being made for both soldiers and civilians.

The meeting adjourned at 1.45 p.m.

The Board ressembled at 10 a. m. April 16th, 1921. Dr. Norman White presided.

Col. GAUTHIER referred to the opportunities he had had during two years residence in Poland for observing the efforts made by the Polish Administration in their campaign against epidemics and bore testimony to the progress realised in spite of great difficulties. He described some of these difficulties in detail, supplied data regarding the incidence of typhus fever in Russia and in the Ukraine, and described the spread of infection to Poland and the large part played by refugees in introducing infection. He said that some five or six hundred thousand persons in Russia were still awaiting repatriation, either to or through Poland. The dangers were thus still very considerable. He considered that the danger to Western Europe was greater in the case of cholera, dysentery and typhoid fever than in the case of typhus fever.

He supplied the Board with information regarding the manner in which the League of Nations' Epidemic Commission hoped to co-operate with the Polish Epidemic Commission in the work that still remained to be done.

Dr. Norman WHITE spoke of methods of making purchases: he referred to the great help given by Mr. Hamilton and his staff in London without which the work would have been almost impossible.

A formal vote of thanks to Mr. Hamilton was proposed by Dame Rachel CROWDY, seconded by M. Frick, and carried unanimously.

Prof. MADSEN referred in appreciative terms to the information contained in Colonel Gauthier's report which confirmed the very favourable impressions he had himself formed of the efficiency of Poland's health administration. He was in complete accord with the proposal that the League of Nations' help could best be rendered by supplementing the needs of the existing health organisation and asked for further information regarding the possibility of passing all prisoners of war and repatriated prisoners through the two quarantine stations of Baranowicze and Rowno. Were there not other railways lines that would be used and were not hother quarantine stations necessary to guard other open parts of the frontier? Was it possible to regulate the movements of 400,000 persons at the rate of 4000 only per week ?

Dr. WROCZYNSKI said that according to the Treaty of Riga only two railway lines were to be used, those of Baranowicze and Rowno. Other stations would be necessary in the future, for example at Wilno. The lines through Molodeczno and Pinsk were not at present working, but it would be necessary in the near future to make some special arrangements with regard to both. (1)

Col. GODLEWSKI in reply to Prof. Madsen, stated that persons returning to Galicia were to be treated in Rowno.

M. FRICK referred to the necessary inaccuracy of the first estimate of prisoners of war and refugees awaiting repatriation and the difficulty of obtaining exact figures. In his experience early estimates always overstated the case. He advocated the organisation of a preliminary disinfection of all persons at Moscow.

Col. GODLEWSKI explained that railway passengers from the East could only book tickets as far as Baranowicze. No further tickets were issued to anyone who could not produce a certificate of disinfection. The movements of people by means of transport other than railway were relatively insignificant.

---

(1) Additional quarantine stations for the repatriation of civilians are to be established forthwith at Nowoswieciany, Molodeczno, Rakow, Pinsk, Sarny and Tarnopol. F. N. W. 26. 4. 21.

Le Dr RAJCHMAN, répondant au Prof. Madsen, déclare qu'en ce moment on propose de limiter la coopération de la Commission des épidémies de la Société des Nations à la région de Grodno-Lida-Wilno-Bialystok-Brest-Litowsk et aux principales stations de quarantaine. Il insiste sur les besoins urgents en vêtements et en chaussures. Il considère comme importantes et réalisables les propositions de M. Frick relativement à une désinfection préliminaire à Moscou des personnes revenant de Russie.

M. FRICK parle de la possibilité d'un solde sur le fonds affecté par la Société des Nations au rapatriement des prisonniers de guerre. Il verra, avec le Dr Nansen, si l'on ne pourrait pas en affecter une partie à cette tâche spéciale de la Commission des épidémies de la Société des Nations.

Le Dr RAJCHMAN répond au Prof. Madsen que le bacille de Shiga et celui de Flexner ont été découverts dans des cas de dysenterie en Pologne, le premier plus fréquemment que le second. Dans les cas d'infection par le bacille de Shiga, la proportion des décès était de 12% environ. Les résultats de la vaccination contre la dysenterie n'ont pas été entièrement satisfaisants, mais on ne peut se procurer des statistiques complètes. En Pologne comme ailleurs, le traitement des cas de dysenterie bacillaire par le sérum polyvalent a donné d'excellents résultats.

Le Prof. MADSEN parle des difficultés que rencontrerait une tentative de contrôle bactériologique à la frontière.

Le colonel GODLEWSKI est de son avis, et dit qu'il y a souvent 8000 prisonniers de guerre à la fois à Baranowicze, en comptant ceux qui viennent de Russie et ceux qui y retournent.

Le Dr WROCZYNSKI répond au prof. Winslow que toutes les personnes seront vaccinées à Baranowicze et à Rowno avec du vaccin tétra et du vaccin anti-variolique et que le séjour minimum des personnes à ces stations sera de cinq jours.

M. FRICK regrette que, d'une manière générale, l'on garde dans le même camp, et au même moment, les prisonniers de guerre venant de Russie et ceux qui s'y rendent; on a soigneusement évité de procéder ainsi en Esthonie et en Lettonie. Il demande ce qui a été fait en Pologne comme propagande en matière d'hygiène.

Le colonel GODLEWSKI répond que les prisonniers de guerre allant en Russie seront isolés de ceux qui en viennent. Quant à la propagande, elle se réduit à peu de chose; on a jugé, en effet, que l'absence de facilités pour pratiquer l'hygiène individuelle ne permettait qu'une action très limitée dans ce domaine. C'est en effet à l'hygiène individuelle qu'il faut d'abord songer. Répondant au Dr Ferrière qui a demandé la création d'écoles d'infirmières et de personnel sanitaire, il doit avouer que ces écoles ne sont pas encore organisées et qu'une large proportion du personnel infirmier est encore occupée dans les hôpitaux militaires.

La séance est levée à 13 heures 45.

Le Comité consultatif a inspecté les établissements suivants:

15 *avril.* La station de quarantaine et centre de désinfection de Varsovie. L'institut central des épidémies de Varsovie.

16 *avril.* L'hôpital des contagieux de Saint-Stanislas à Varsovie.

17 *avril.* La station de quarantaine de Baranowicze.

18 *avril.* A Lida, l'hôpital des contagieux. L'hôpital des contagieux de Vilewicze.

19 *avril.* A Vilna, l'hôpital des contagieux d'Ozmiana, l'équipe de désinfection mobile. L'hôpital des contagieux de Vilna.

20 *avril.* Les hôpitaux des contagieux de Zoludek, Skidel et Szczuczyn.

21 *avril.* L'hôpital des contagieux de Grodno. Les bureaux et le matériel du Commissariat des épidémies de Grodno. (La Commission a assisté à la désinfection d'une maison à l'acide hydrocyanique à l'aide d'un matériel fixe de désinfection au gaz hydrocyanique.) Les hôpitaux des contagieux de Solkolka.

La dernière séance officielle du Comité a eu lieu a Varsovie le 22 avril à 14 heures.

M. le Ministre de l'Hygiène publique de Pologne remercie, au nom de son Gouvernement, les membres du Comité de leurs efforts en faveur de l'hygiène publique de son pays. Il insiste sur la signification de cet effort international pour résoudre un important problème d'hygiène.

Les résolutions suivantes sont adoptées après discussion générale.

I. — Le Comité consultatif de la Commission épidémique de la Société des Nations, après huit jours de délibérations et une inspection personnelle de dix hôpitaux, douze établissements de désinfection fixes et deux colonnes de désinfection mobiles dans la région de Wilno-Lida-Grodno ainsi que des stations de quarantaine à Varsovie et à Baranowicze, desire formuler les conclusions suivantes:

1. La situation épidémique créée et entretenue en Pologne par l'importation

Dr. RAJCHMAN in reply to Prof. Madsen, stated that at present the proposal was to limit the co-operation of the League of Nations' Epidemic Commission to the region Grodno-Lida-Wilno-Bialystok-Brest-Litowsk and to the chief quarantine stations. He spoke of the urgent need of large supplies ot clothing and boots. He considered the proposals of M. Frick regarding a priliminary disinfection at Moscow of persons returning from Russia feasible and important.

M. FRICK referred to the possibility of there being a balance from the League of Nations' repatriation of war prisoners' fund. He would discuss the question with Dr. Nansen as to whether some of these funds might not be made available for this portion of the work of the League of Nations, Epidemic Commission.

Dr. RAJCHMAN in reply to Prof. Madsen, stated that both Shiga's bacillus and Flexner's bacillus were found in cases of dysentery in Poland: the former more frequently. In cases of infection with Shiga's bacillus the case mortality rate had been about 12 per cent. The results of vaccination against dysentery had not been altogether satisfactory but complete statistics were impossible to obtain. In Poland as elsewhere the treatment of cases of bacillary dysentery with polyvalent serum had been most successful.

Prof. MADSEN spoke of the difficulties of any attempt at " bacteriological control " at the frontier.

Col. GODLEWSKI agreed and said that there would be often 8000 prisoners of war at Baranowicze, including those coming from and going to Russia.

Dr. WROCZYNSKI in reply to Prof. Winslow, said that all persons would be vaccinated at Baranowicze and Rowno with tetra vaccine and small pox vaccine and that the minimum stay of persons at these stations would be five days.

M. FRICK on general grounds deprecated the retention of prisoners of war coming from Russia and of those going to Russia in the same camp, at the same time. They had been careful to avoid this in Esthonia and in Latvia. He aksed what had been done in Poland with regard to Health propaganda.

Col. GODLEWSKI replied that war prisoners going to Russia would be kept separate from those coming from Russia. As regards propaganda not much was being done as it was found that very little could be accomplished thereby in the absence of adequate facilities for practicing personal hygiene. The latter must be first attended to. In reply to Dr. Ferrière's advocacy of the establishment of schools for nurses and health workers he had to confess that these were not yet organised and that a large proportion of the available nursing staff were still engaged in Military Hospitals.

The Conference adjourned at 1.45 p.m.

The Advisory Board carried out inspections as follows:

April 15th. The Quarantine Station and Disinfection Plant in Warsaw. The Central Epidemiological Institute, Warsaw.

April 16th. The St. Stanislaw Epidemic Hospital, Warsaw.

April 17th. The Quarantine Station at Baranowicze.

April 18th. Lida. Epidemic Hospital: Vilewicze Epidemic Hospital.

April 19th. Wilno. Ozmiana Epidemic Hospital, Field disinfecting column at work. Wilno Epidemic Hospital.

April 20th. Epidemic Hospitals at Zoludek, Skidel, and Szczuczyn.

April 21st. Grodno Epidemic Hospital. Offices and Stores of the Epidemic Commissariat at Grodno. The disinfection of a house with hydrocyanic acid and a fixed hydrocyanic disinfecting plant. Epidemic Hospitals at Solkolka.

The last formal meeting of the Board was held in Warsaw at 2 p.m. on the 22nd of April.

The Polish Minister of Health, on behalf of his Government, thanked the members of the Board for their work in the cause of the public health of his country. He dwelt on the significance of this international effort to deal with an important health problem.

After a general discussion, the following resolutions were adopted:

I. — The Advisory Board of the Epidemic Commission of the League of Nations, after a week of deliberation and a personal inspection of 10 hospitals, 12 fixed disinfecting plants, and two field disinfecting columns in the Wilno-Lida-Grodno area, and of the quarantine stations at Warsaw and Baranowicze, desires to place on record the following conclusions:

1. That the epidemic situation in Poland created and maintained by the

constante du typhus exanthématique, du typhus récurrent, du choléra, de la dysenterie et de fièvre typhoïde venant de Russie, continue à être sérieuse. En ce qui concerne le typhus, la situation s'améliore ; les cas enregistrés en janvier sont de 78 % moins nombreux que ceux qui furent enregistrés pendant le mois correspondant, en 1920. En comparant toutefois ce nombre de cas avec la moyenne observée au cours des années 1905-1911, le chiffre pour janvier de l'année courante représente un excédent de 4000 % au-dessus de la normale et le nombre de décès des suites du typhus enregistrés en Pologne est de 1899 pour le premier trimestre de 1921. La situation est donc toujours menaçante pour les peuples de l'ouest, et exige toute l'assistance que les nations du monde peuvent fournir à la Pologne dans sa lutte contre les maladies épidémiques importées de l'est et contre lesquelles elle doit servir de barrière et de protection pour l'Europe occidentale.

2. La campagne telle qu'elle a été préparée et telle qu'elle est exécutée par le Commissariat épidémique polonais est judicieuse, efficace et conduite avec succès. Elle comporte actuellement le développement de deux premières stations de quarantaine établies à Baranowicze et Rowno et l'organisation de 117 hôpitaux épidémiques, 54 établissements fixes de désinfection et 353 colonnes mobiles de désinfection dans la région la plus contaminée. Dans les districts tels que ceux de la région de Grodno, l'établissement d'hôpitaux permettant l'isolement des malades pouvant servir de centre de prophylaxie et de quartiers généraux pour la lutte contre les épidémies, doit demeurer le point essentiel du programme d'action. Les progrès réalisés pendant ces six derniers mois après l'anéantissement presque total, pendant l'invasion bolchévique, de l'organisation déjà accomplie, résultent d'un courage et d'une énergie qui paraissent à la Commission dignes de l'admiration et de la gratitude du monde.

3. La Commission épidémique, en décidant de consacrer les ressources relativement peu considérables qui sont à sa disposition, à appuyer et à compléter l'œuvre du Gouvernement polonais, a procédé d'une façon tout à fait rationnelle. Les contributions de la Société des Nations et de la Ligue des Croix-Rouges, quoique peu considérables en comparaison des sommes dépensées par le Gouvernement polonais, représentent une valeur, étant donné qu'elles permettent de fournir les vêtements, les denrées alimentaires, les transports et les médicaments nécessaires pour rendre plus efficace la campagne des organisations gouvernementales.

Le Comité consultatif considère que les fonds de la Société des Nations ont été dépensés judicieusement et de la façon la plus efficace pour protéger le monde contre les foyers d'épidémies qui existent en Europe orientale. Il est urgent que des ressources considérables plus importantes que celles actuellement à disposition soient réunies dans le même but. Le Comité consultatif est d'avis que les dépenses futures les plus profitables seront celles qu'on pourra effectuer pour assurer le développement de l'organisation sanitaire permanente en Pologne.

II. — Considérant les difficultés qui proviennent de délais dans le paiement de certaines souscriptions déjà promises, la Commission consultative recommande de demander au Secrétaire Général de la Ligue des Nations, qu'il veuille bien considérer l'opportunité d'un nouvel appel. 1° Aux Etats qui n'ont pas encore payé la contribution qu'ils s'étaient engagés à fournir au fonds anti-épidémique de la Société des Nations. 2° Aux Etats qui n'ont pas encore répondu au premier appel. La Commission recommande encore de demander à la Commission mixte du Comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, de considérer la possibilité d'appels nouveaux aux sociétés qui leur sont affiliées.

M. Frick expose dans ses grandes lignes une proposition de la Société de la Croix-Rouge autrichienne concernant la fourniture de matériel à l'usage de la Commission des épidémies. On décide d'un commun accord de laisser la question à l'examen et à la décision de la Commission des épidémies.

Le Prof. Winslow demande s'il ne serait pas possible d'utiliser pour la lutte contre les épidémies l'ambulance danoise qui fonctionne à Deblin, et déclare que la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge accepte l'idée d'une subvention à cette ambulance si elle peut être utilisée pour l'œuvre de la Commission.

La séance est levée à 16 heures 15.

constant introduction of typhus fever, relapsing fever, cholera, dysentery and typhoid fever from Russia, remains a serious one. Conditions as regards typhus fever are materially improving, the cases reported in January being 78% less than those reported in the corresponding month in 1920. As compared with the average for the years 1905-1911, however, the January figure for the present year represents an excess of 4000% above normal and registered deaths from typhus fever in Poland have totalled 1899 for the first quarter of 1921. The situation is, therefore, still menacing for the Western peoples, and demands all the assistance which the nations of the world can furnish to Poland in her struggle with epidemic diseases, imported from the East, against which she must serve as the barrier and safeguard of Occidental Europe.

2. That the campaign as planned and conducted by the Epidemic Commissariat of Poland, a plan which includes, at present, the development of two primary quarantine stations at Baranowicze and Rowno, and the establishment of 117 epidemic hospitals, 54 fixed delousing plants, and 353 field disinfecting columns, in the most seriously infected areas, is planned on wise lines and is being carried out with a high degree of efficiency and success. In such districts as those of the Grodno area, the establishment of isolation hospitals which may serve for direct prophylactic service and as centres for the general campaign, must remain the most essential feature of the programme. The progress that has been made in the past six months after the almost total destruction of a previous organisation, owing the Bolshevik invasion, is the result of a courage and energy which appear to the Commission to deserve the admiration and gratitude of the world.

3. That the policy outlined by the Epidemic Commission of the League of Nations of devoting the relatively small resources at its disposal to assisting and supplementing work of the Polish Government, is an entirely sound one. The contributions of the League of Nations and of the League of Red Cross Societies, whilst small in proportion to the sum expended by the Polish Government, are proving of substantial value in the supply of clothing, foodstuffs, transport and medical supplies, necessary to make the official campaign most effective.

In the judgment of the Advisory Board the funds are being expended wisely and in such fashion as to be most fruitful in the protection of the world from the focus of epidemic diseases in Eastern Europe. A substantial increase in the resources available for this purpose is urgently to be desired, and it is the opinion of the Advisory Board that future expenditure should be made whereever possible along lines which will further the permanent development of the general health organisation of Poland.

II. — In view of the difficulties arising from the delay in payment of certain promised subscriptions, the Advisory Board recommends that the Secretary-General of the League of Nations be asked to consider the desirability of a further appeal being issued (1) to those countries who, having undertaken to contribute to the fund, have not yet done so, and (2) to countries who have not yet replied to the original appeal. The Board further recommends that the joint Committee of the Comité International de la Croix-Rouge and the League of Red Cross Societies be asked to consider the possibility of further appeals to their constituent Societies.

M. Frick outlined a proposal from the Austrian Red Cross Society regarding the supply of material for the use of the Epidemic Commission. The matter was left by general consent for the consideration and decision of the Epidemic Commission.

Professor Winslow brought forward the question of the possible assistance in the epidemic campaign of the Danish Ambulance working at Deblin, and stated that the League of Red Cross Societies was prepared to agree to a subsidy to this ambulance if it should prove of value in the work of the Commission.

The meeting closed at 4.15 p. m.